303
ARTS, RECHERCHES ET CRÉATIONS
Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : N 150/2018

303_ n° 150_ 2018_

Sommaire

Dossier
Préhistoire

05 – **Éditorial**
Romain Pigeaud, chercheur associé UMR 6566 – CReAAH (Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire) du CNRS de Rennes

08 – **Un musée de Préhistoire en Mayenne**
Alice Arnault, conservateur départemental des musées de la Mayenne

12 – **L'archéologie et les nouvelles technologies numériques**
Hervé Paitier, photographe, chargé de recherche et d'opération à l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives)

16 – **Archéologie et société : enjeux politiques et idéologiques**
Jean-Paul Demoule, professeur à l'Institut universitaire de France

22 – **L'animation dans l'art paléolithique**
Marc Azéma, chercheur associé UMR 5608 TRACES (Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés), CNRS-université de Toulouse-Le Mirail

28 – **L'art paléolithique. Adaptation des formes animales**
Romain Pigeaud

32 – **Que mangeaient les hommes du Paléolithique ?**
Céline Bemilli, archéozoologue, docteure en Préhistoire de l'université de Paris-I Panthéon-Sorbonne

36 – **Nouveaux regards sur les femmes préhistoriques**
Claudine Cohen, philosophe et historienne des sciences

42 – **Les Solutréens de l'Ouest**
Stéphan Hinguant, archéologue préhistorien à l'Inrap, UMR 6566 – CReAAH

48 – **Un état du Néolithique dans les Pays de la Loire**
Gwenolé Kerdivel, docteur en archéologie et archéologue bénévole

52 – **Mégalithes dans les Pays de la Loire**
Roger Joussaume, archéologue et Jean-Paul Cros, médecin anthropologue

58 – **La longue histoire des légendes**
Jean-Loïc Le Quellec, anthropologue et préhistorien

62 – **La Préhistoire mise en scène. Une leçon d'optimisme**
Pascal Semonsut, docteur en histoire de l'université de Paris IV-Sorbonne

Tous droits réservés à l'éditeur

Carte blanche

67 – **Artiste invité :** Laurent Le Deunff

72 – **Bestiaire et décorum**
Éva Prouteau, critique d'art, conférencière et professeure d'histoire de l'art

Chroniques

Architecture
74 – **Le public saisi par le privé**
Xavier Fouquet, architecte

Bande dessinée
78 – **Le monde imparfait**
François-Jean Goudeau, enseignant permanent aux Métiers du livre, IUT de La Roche-sur-Yon, université de Nantes

Littérature
84 – **D'autres vies que les nôtres**
Alain Girard-Daudon, libraire

Patrimoine
86 – **Participons !**
Thierry Pelloquet, conservateur en chef du patrimoine

Spectacle vivant
90 – **Johann Le Guillerm, un point c'est tout**
Pascaline Vallée, journaliste et critique d'art

Tous droits réservés à l'éditeur

303
ARTS, RECHERCHES ET CRÉATIONS
Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : N 150/2018
Journaliste : Pascaline Vallée

Johann Le Guillerm, un point c'est tout

Pascaline Vallée

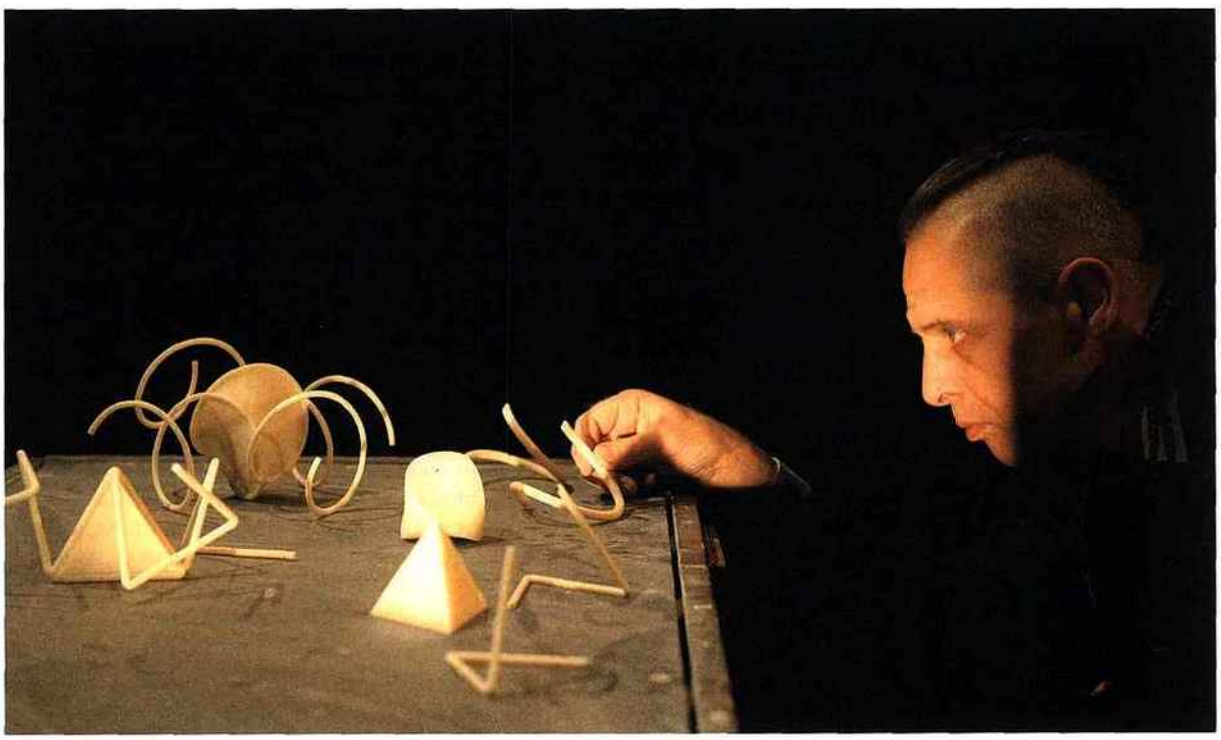
Avec une cinquantaine de théâtres, sans compter les festivals et formes itinérantes, la Région Pays de la Loire propose une offre culturelle assez fournie. Cependant, comme partout en France on constate que, si les spectacles sont nombreux, ils sont souvent visibles très peu de temps, présents dans une ville ou une région pour quelques représentations, voire une seule. Il faut s'y prendre à l'avance pour ne pas manquer un spectacle attendu.

À l'inverse de cette tendance, neuf lieux de la métropole nantaise se sont alliés pour déployer pendant toute une saison le travail d'un artiste protéiforme, Johann Le Guillerm. Intitulé *Attraction*, ce programme conjugue un spectacle sous chapiteau, une conférence-spectacle et des installations en intérieur ou extérieur.

Points de vue

Dans l'univers du cirque, Johann Le Guillerm serait un peu Pluton. Fait-elle partie des planètes du système solaire ? De loin, il semblerait que oui, mais à y mesurer de plus près elle ne se présente pas tout à fait comme ses prétendues sœurs. À ses débuts, Johann Le Guillerm est pourtant bien identifié « cirque ». Sorti en 1989 de la toute première promotion du Centre national des arts du cirque, à Châlons-en-Champagne, il fonde en 1994 sa compagnie, Cirque ici. En 1995, son premier solo, *Où ça ?*, est un succès. Le jeune talent est vite considéré comme un des nouveaux maîtres du genre.

Loin d'en rester là, il décide en 1999, au tournant du siècle, de partir un an et demi à la découverte du monde,



← *Les Serpentants*, montage de l'installation, musée Dobrée. © Le Grand T.
↑ *Le Pas Grand Chose*, Fleuriaye, Onyx. © Elizabeth Carecchio.

Tous droits réservés à l'éditeur

Les *Imaginographes* présentés au musée Dobrée permettent aux visiteurs d'entrer dans ses « chantiers ». © Philippe Cibille.

La Jantabuée, un des *Imperceptibles* à voir au musée Dobrée. © Philippe Cibille.

pour « rencontrer la terre ». Il en revient pour se lancer dans une vaste recherche, *Attraction*, qu'il poursuit aujourd'hui.

Circassien, plasticien, conférencier, poète... Comment désormais désigner Johann Le Guillerm ? Il a trouvé la formule qui lui correspond le mieux : praticien des points de vue. Un qualificatif toujours en mouvement qui dit bien le déroulé continu de ses recherches. Son ambition : « porter un regard à 360 degrés sur le monde », inventer autant que possible des manières d'expérimenter son environnement. Cette recherche ne cesse d'évoluer, de s'enrichir de nouvelles interventions. La forme spectacle, si elle est toujours présente, n'est plus la seule finalité. Installations, vidéos ou conférences-spectacles sont venues garnir son laboratoire de formes variées.

Point névralgique de cette constellation, le point, justement. Johann Le Guillerm y débute sa réflexion et y revient sans cesse. De 0, point minimal, jusqu'à la métamorphose des peaux de clémentines et aux points de basculement, il déploie d'infinies possibilités d'analyse du monde. « Tout commence par une observation qui est devenue expérimentation : ce que je vois me cache toujours quelque chose qui est derrière ce que je vois », raconte-t-il dans la note d'intention de la conférence *Le Pas Grand Chose*. Pour conjurer le vertige, il multiplie les points de vue, se confronte à ceux qui sont opposés au sien, tourne autour des choses ou s'y immisce en passant par le ressenti.

Point par point

À la différence des scientifiques, Johann Le Guillerm ne partage pas tant le résultat de ses expériences que les expériences elles-mêmes. Sculptures et installations sont pour lui une manière de laisser le visiteur entrer dans son laboratoire et ses « chantiers », pour palper à son tour le temps qui passe ou l'infinie magie des formes. Rien n'est figé, pour diversifier les points de vue physiques mais aussi culturels d'interprétation.

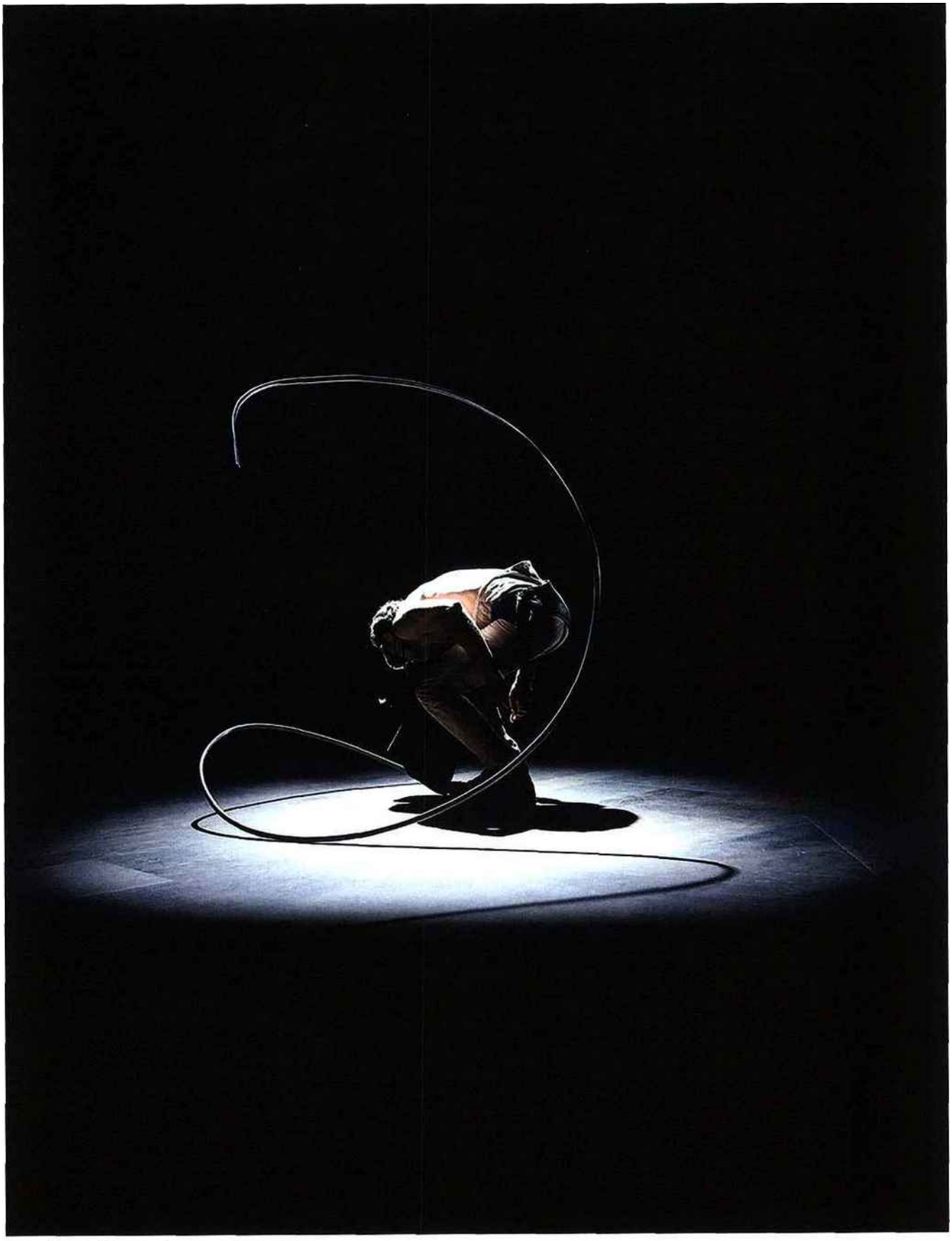
Loin de renier ses origines circassiennes, Johann Le Guillerm jongle aussi avec les mots et les graphies. En prélude à la saison, *Le Pas Grand Chose* était présenté fin septembre au Quai, à Angers. Sur le plateau, l'artiste déploie dans cette conférence-spectacle quelques-uns de ses « chantiers », avec l'aide de son véhicule à multiples tiroirs. Entre rire et fascination, le public va de surprise en surprise et apprend à rester lui aussi en mouvement mental. Ainsi, lorsque ce conférencier d'un autre genre manipule les chiffres (de 0 à 9) pour montrer que chacun possède son double inversé, il ne prétend pas détenir une vérité. Au contraire, il conclut son expérience par une pirouette, arguant qu'« elle démontre soit l'origine de la calligraphie des chiffres, soit la capacité de l'Homme à faire plier n'importe quoi à ses fantasmes ».

Sans point final

La saison Johann Le Guillerm dans la métropole nantaise a commencé dès l'été, avec une « architexture », l'installation *Les Serpentants* au pied du manoir de La Touche. Ces étranges éventails sont faits de planches sans clous ni vis, seulement tenues par leur poids et leur inclinaison. Une perturbation ondulante qui dialogue avec les pierres alignées du manoir. Elle s'est poursuivie en novembre à l'intérieur du musée Dobrée. Jusqu'au 28 janvier, les visiteurs peuvent y manipuler des *Imaginographes*, machines qui reprennent ses expériences, explorer *L'Observatoire* où s'accumulent matériaux, esquisses et maquettes, ou tenter de percevoir le très lent mouvement des *Imperceptibles*, engins mus par l'énergie de l'eau, du bois ou de pois chiches.

D'une forme plus traditionnelle en apparence, le spectacle *Secret (Temps 2)*, présenté sous chapiteau au parc des Chantiers du 25 novembre au 19 décembre. Mais si

Tous droits réservés à l'éditeur



Secret (Temps 2), Parc des Chantiers. © Philippe Cibille.

Tous droits réservés à l'éditeur

Dessin préparatoire pour *Les Droliques*, Jardin des plantes de Nantes. © Anima productions.

vous avez bien suivi cette chronique et commencez à cerner le personnage, ne vous fiez pas aux apparences quand on parle de Johann Le Guillerm. *Secret (Temps 2)*, comme l'indique sa parenthèse, est un spectacle mutant. Présenté pour la première fois en 2003 (et visible en 2007 à Indre dans le cadre d'Estuaire), il n'a cessé d'évoluer, même si son protagoniste continue d'y élever des tornades et de dresser des objets ordinaires.

Car Johann Le Guillerm déploie son œuvre dans le temps. « J'ai créé une quarantaine de numéros dans ma carrière, explique-t-il. Chaque nouvel élément nourrit l'ensemble déjà existant pour constituer un rhizome qui ne fait que grossir. » Dans ce procédé, les inventions ne sont jamais abandonnées, l'ensemble étant sans cesse recomposé, chaque œuvre éclairant la précédente et la suivante.

Plus tard dans la saison, deux nouvelles expériences-installations viendront enrichir ce répertoire : *L'Aplanatarium* (du 5 décembre au 25 février au Château des ducs de Bretagne) et *Les Droliques*, présentées avec d'autres installations au Jardin des plantes (printemps-été). Là encore se met en place un procédé de création original. Passé les étapes de la conception technique, les habitants de Nantes seront mis à contribution pour créer les objets qui seront visibles dans les installations. Pour le château, ce seront des « aplanants », dont la chute libre est proche de celle de certaines graines ou feuilles mortes. Au Jardin, les participants aux ateliers pourront créer les pétales et pistils des fleurs qui seront ensuite animées par un mécanisme cinétique. L'occasion de répertorier les spécimens d'espèces inconnues, encore à inventer.

—
Attraction, une saison avec Johann Le Guillerm
www.attraction2017-18.com

Tous droits réservés à l'éditeur

303
ARTS, RECHERCHES ET CRÉATIONS
Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : N 150/2018
Journaliste : Pascaline Vallée

Aplanatarium, Château des ducs de Bretagne. © Photo David Dubost.

Tous droits réservés à l'éditeur